



TOME XI. ANNÉE.

On achète à l'imprimeur  
du Gouvernement.  
Prix: 12 fr. par an.  
payable par trimestre et  
d'avance.

DIMANCHE 22 OCTOBRE 1854.

N° 43.

# MESSAGER DE TAHITI.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

Le Gouvernement s'est décidé à faire un essai d'établissement pénitentiaire destiné aux femmes condamnées pour ivresse. Un espace de terrains suffisant, tout à l'administration par le régent Parata est disposé pour cet objet. Un ruisseau qui jumeau ne tarit point dans l'encausse, on disposer le hord de manière à en faire un lavoir.

Les femmes seront employées aux travaux qui leur sont habituels, qu'elles font même avec plaisir: au blanchis-  
sage du linge. Tout porte à croire que cet établissement réalisera complètement le but qu'on se propose, à savoir: d'arracher ces femmes à des habitudes viciennes, en les dé-  
loignant de toute tentation et en les privant de tout moyen de s'y livrer; de les occuper suffisamment à un ouvrage qui leur est connu et dont elles retrouvent l'application à leur sortie, ensuite d'obtenir par les profits qui résulteront des travaux une somme suffisante pour pourvoir aux frais de l'établissement et même peut-être pour donner un léger pré-  
cule aux libérées.

## NOUVELLES DIVERSES.

On écrit de Stockholm à la *Gazette de Cologne*:

Cette après-midi, S. M. le Roi et S. A. R. le prince héritier présomptif sont revenus dans la capitale, de retour de Piteöre Gotland. On publie des détails intéressants de leur séjour dans cette île. Le 21, a eu lieu une distribution solennelle de drapeaux, à l'occasion de laquelle le Roi a adressé l'allocation suivante au régiment de Jonkoping :

« Sur le drapeau que je vous remets aujourd'hui est inscrit le nom de Lutzen. Ce nom fait surgir dans mon âme le souvenir des temps glorieux où le roi de Suède combattit et vainquit pour la cause de la lumière : il doit, vous rappeler la valiance avec laquelle les fidèles Suédois l'ont assisté dans cette sainte lutte. Vous avez à soutenir une gloire héroïque. De grands souvenirs imposent de grands devoirs ; les victoires des pères nous invitent à de nouveaux exploits. Les jours de la lutte et de l'honneur ne sont pas disparus pour ne plus revenir. Vous aussi, vous seriez peut-être appelés, pour la protection de la patrie, à la défense des biens les plus sacrés. Et quand la voix de la patrie et la mienne vous diront de vous grouper autour de ce drapeau, vous montrerez à mes héros Suédois qu'une paix longue et heureuse n'a pas engourdi les bras qui ont cultivé le sol paternel, que les sabres, pour avoir si longtemps dormi dans le fourreau, ne sont pas émoussés, et qu'ils fonctionneront aussi vaillamment qu'auparavant sur le champ de bataille de Lutzen. Et maintenant, je vous le demande, officiers, sous-officiers et soldats, rendez-vous de défendre ce drapeau de votre sang et de votre vie, aussi vrai que Dieu vous soit en aide. »

La réponse fut un onus enthousiaste et militaire répété. Cette allocution semble prôner une prochaine participation de la Suède aux hostilités de la Baltique.

— On écrit de Vienne, le 24 juin, au *Moniteur*: « Le général de Hess est nommé commandant en chef de la troisième et quatrième armée. Il aura sous ses ordres l'archiduc Albert et le comte Schlick. La nomination du général de Hess est d'une haute signification. A une époque de premier ordre, le général de Hess unit les tendances les plus partisanes et une indépendance absolue des habitudes et des affectios qui ont si puissamment agi dans un sens peu favorable à la politique actuelle. Ses fils de œuvres, le général de Hess joint d'une grande popularité dans l'armée. L'empereur ne pouvait pas manifester plus clairement que par ce choix sa politique personnelle, qui aura bientôt rallié tous les dissidents. »

Annonces : 1 francine fine  
caractère 9 points (petit rom.)

### AU COMPTANT.

S'adresser à l'imprimerie du  
Gouvernement.

— La force totale de l'armée active sera portée dans quinze jours à 300 000 hommes, débouchant des frontières de la Dalmatie à celles de la Balkanique.

— Le Stoc public une dépêche qui annonce la mort du général Ludek. La santé du maréchal Pawkiewitsch n'a pas mieux été.

La fatalité qui poursuit les généraux russes s'est étendue jusqu'au général Osten-Sacken, qui, une grave maladie vient d'obliger de quitter son poste.

Le gouvernement russe fait fortifie Varsovie.

Les ports de la mer Blanche avaient été jusqu'ici exemptés du blocus général des ports de la Russie. Une déclaration faite par le duc de New-Castle à la chambre des lords permet de penser qu'ils y seront prochainement compris.

— Deux dépêches données par un journal anglais, à la date du 28 juillet, tendent à présenter l'invocation des Principeaux comme la conséquence de l'invitation du gouvernement autrichien. « La réponse de la Russie à la sommation du gouvernement autrichien est arrivée, dit le *Sun*. » « La Russie consent à évacuer le territoire turc comme marque de sa haute considération pour l'Autriche, dit l'*Advertiser*. » L'autre dépêche est moins affirmative. On assure, dit-elle, que la Russie accepte la médiation austro-prussiaine. »

— En quittant les provinces danubiennes l'armée russe laisse dans les hôpitaux un grand nombre d'officiers et de soldats blessés que leur état n'a pas permis de transporter. Les ordres les plus sévères ont été donnés par les autorités turques pour que ces malades fissent respecter, et pour que des sauveurs soient donnés aux chirurgiens russes qui resteront chargés du service des hôpitaux.

Pendant la durée du siège de Silistrie et malgré l'acharnement de la lutte, les Turcs ont donné aux Russes la facilité d'aburrir leurs morts, et les honneurs militaires ont pu être rendus aux généraux et officiers qui ont succombé dans les différents combats.

— Le *Moniteur* publie la dépêche suivante de Vienne, datée du 27 juin :

Le siège de Silistrie est levé ; les Russes se retirent en masse. La retraite s'opère de tous les points de la Vallachie, par Folkehany et Birlat.

L'entrée des troupes autrichiennes en Vallachie est décidée. Le comte de Cossini, avec une première division, suivie d'une seconde, a l'ordre de se tenir près à descendre le Danube jusqu'à Giurgewo, et de Giurgewo il marcherait sur Bucharest.

On écrit à M. de Bruck de se mettre immédiatement en communication avec la Porte, pour s'entretenir sur les combinaisons politiques et militaires qu'entraîne le mouvement de l'armée autrichienne. Le colonel Haffl fait pour le quartier-général d'Olmer-Pachet, et à l'ordre de s'aboucher avec les commandants des troupes françaises et anglaises pour combiner les opérations des trois corps d'armée.

— Les dernières nouvelles de Circassie annoncent qu'un lieutenant de Shansyl a arrêté, dans une grotte de montagnes, les troupes russes qui operaient leur retraite des fortresses du littoral et qui voulaient rejoindre à Tiflis le principal corps d'armée russe du Caucase. Un sanguin combat a été livré, dans lequel ces troupes ont été défaites par les Circassiens, qui ont pris 6 canons à l'ennemi.

On assure que Schamyl, à la tête de 25 000 Circassiens et avec 56 pièces de canon, a pris l'offensive et empêché ces troupes de faire leur jonction avec l'armée russe de Tiflis.

— *Marche des troupes françaises vers Andrinople.* —

Il est évident qu'on puisse trouver en Europe un sol plus fertile et plus riche de végétation, malgré l'absence à peu près totale de culture, que celui de la Turquie entre Gallipoli et Andrinople. On comprend parfaitement à la vue

des magnifiques vallées de Barsack, de l'Ergenek et du Matka, que les Russes désirent tant s'en assurer la possession. Les géants coûteaux de l'Albertrie et les riches ondulations de la Normandie ne sont nullement comparables aux vallées de la Rouménie, comme beauté pittoresque, tandis que les plaines sont couvertes de moissons et de vignes, et que les plus beaux arbres ornent la crête des montagnes.

En traversant ce pays d'abondance, il va sans dire que nos soldats ont mené une existence splendide.

A chaque halte, ils étaient aussi bien entourés de paysans qui leur apportaient du pain, du lait, de la volaille, des œufs, du vin, etc., le tout à des prix si modérés, que même les plus pauvres pouvaient se permettre ce luxe de table peu ordinaire dans les camps.

Leur marche a duré huit jours.

Andrinople est la seconde ville de Turquie, et compte environ 80,000 habitants.

Elle est située au confluent de la Maritsa (autrefois l'Èbée) et de la Todsia, à mi-côte d'un charmant coteau d'où elle s'étend gracieusement dans la plaine, à distance on ne voit guère d'elle qu'une masse de verdure de laquelle s'élevant les blancs minarets et ses trente mosquées.

Maneuvres de l'amiral Plumbridge dans le golfe de Bothnie. — L'escadrille de frégates à vapeur, le *Léopard*, l'*Odin*, le *Vautour* et le *Vultur*, commandée par l'amiral Plumbridge, a conlé, brûlé ou détruit cinquante navires entre le groupe des îles Aland, au Sud, et Tornæe, point Nord, chaine du golfe de Bothnie. Les magasins de munitions d'Uleborg Brahestad et Tornæe ont été brûlés. Dans le premier de ces ports, 16 navires, chargés de munitions, de goudron et de bois, et quelques autres encore sur chantier ont été la proie d'un immense incendie.

Les habitants espéraient protéger leurs biens en offrant des approvisionnements; leur attitude était humble et polie; tous les approvisionnements leur étaient payés immédiatement. Les habitants de Tornæe ayant rempli leurs casseroles de pain pour l'escadre, espéraient ainsi les mettre à l'abri; mais le pain fut enlevé et粗rusement payé, et l'eau de destruction s'acheva.

On estime la perte à 400,000 liv. sterl.

#### Échange des prisonniers d'Odesse.

L'amirauté vient de recevoir l'extrait suivant du rapport du consul général autrichien à Odesse, en date du 8 [16] juin 1854 :

Le steamer anglais *Vesuvius* est venu, il y a quelques jours, dans nos parages; il nous a amené la veuve du capitaine Giffard, à qui le général Osten-Sacken a accordé la permission de visiter le tombeau de son mari, commandant du malheureux steamer *Tiger*.

Dans l'intervalle, S. M. l'empereur de Russie, ignorant la mort de cet officier, avait donné ordre qu'on lui rendît son épée et la liberté. S. M. avait même exprimé le plus vif regret en apprenant qu'il avait été gravement blessé pendant l'action de Navarin.

En même temps a été ordonné l'échange de 8 officiers et 454 matelots anglais contre les prisonniers russes qui avaient été pris sur les côtes de Crimée par les flottes alliées.

Les officiers du *Tiger*, étant au nombre de 25, les noms des huit qui doivent jouir des priviléges de l'échange seront tirés au sort.

Les aspirants ont été emmenés dans l'intérieur il y a quelques jours.

— Les deux ports ouverts au commerce américain dans le Japon sont celui de Samodi, dans l'île de Nippon, situé à 40 ou 50 milles à l'Ouest de l'embouchure de la baie de Yeddo, et le port de Chickodara, sur l'île de Tesso, dans la partie du district de Matsuyama qui donne sur le détroit de Sanga.

Le premier de ces deux ports reçoit un dépôt de charbon pour les navires à vapeur; il contient actuellement une population de quinze à vingt mille habitants et se trouve placé à une courte distance des principaux centres de manufacture et d'industrie japonaises. L'autre port est situé dans la région qui fréquentent plus particulièrement les baleiniers et où les équipages des navires naufragés avaient à redouter des sauveteurs qui étaient autrefois la conséquence des lois restrictives et exclusives des Japonais.

Le traité permet l'établissement de consuls dans ces ports

. Et autorise les résidents américains à pratiquer à une distance de 12 milles dans l'intérieur du pays.

L'escadrille russe, aux ordres de l'amiral Pontamine, avait quitté Nagasaki au mois de février; sa destination n'était pas indiquée.

— Le contre-amiral Duquesne, commandant en chef l'escadre française des Antilles, est mort à la Havane, le 3 juillet.

— Malgré la pluie qui tombe, les travaux de démolition et de reconstruction se poursuivent de tous côtés dans Paris et hors Paris; au palais de l'exposition universelle qui sera prêt le 1<sup>er</sup> janvier 1855; au Bois de Boulogne, dont les travaux improvisés attirent la foule des promeneurs.

— Le *Moniteur* publie le rapport suivant, du ministre de la marine, accompagné d'un arrêté qui en légalise les conclusions :

SIRE,

Le décret du 15 août 1851, sur le service à bord des bâtiments de la flotte, attribue aux capitaines de vaisseau le commandement des vaisseaux et frégates, tant à voiles qu'à vapeur, ainsi que celui des corvettes à voiles à batterie couverte.

Ces dispositions très convenables en temps de paix, alors que l'armement des grands bâtiments de guerre est nécessairement limité aux escadrilles d'évolutions, ne sont plus en harmonie avec les circonstances actuelles.

Déjà très anciennes ordonnances, permettaient de conférer aux capitaines de frégates, en temps de guerre, le commandement des frégates.

J'ai l'honneur de proposer à Votre Majesté de rendre au Gouvernement cette faculté, et de décider, en outre, qu'il indépendamment des commandements qui leur sont aujourd'hui dévolus par l'article 5 du décret du 15 août 1851, les capitaines de frégate pourront, en temps de guerre, commander les corvettes à batterie couverte.

— Au nombre des lois qui seront présentées à la prochaine session du corps législatif, on signalera déjà deux importantes : un projet de loi qui agrave les pénalités contre les résidents et une autre qui remédié aux abus des detentions préventives et qui généralise, autant que possible, le système des libertés sous caution, système très en usage en Angleterre.

— Il se passe, en ce moment, dans la santé publique de New-York, un phénomène assez difficile à expliquer. La mortalité va augmentant dans des proportions faites pour alarmer; et cependant cette augmentation n'est pas le fait d'une épidémie.

— On est en train d'établir des fils électriques dans toute la largeur de la Corse jusqu'au détroit de Bonifacio, et on construit en ce moment à Lodares un second câble de 150 milles de longueur qui doit unir la Corse à la Sardaigne. D'extrême pointe de cette île, un troisième câble sous-marin ira joindre la côte d'Afrique à Tunis.

— Le devenez des membres de la grande armée est en ce moment un invalide âgé de près de 40 ans, David Razmand, né à Richmond (Moselle), le 30 novembre 1780. Ce vieillard, dont la mémoire est prodigieuse et les récits sont fort curieux, a pris une part active à tous les grands événements de ces deux siècles. Embaqué presque enfant dans Louis XV, il a fait successivement les campagnes de ballon de Suffren, les guerres de l'indépendance américaine, celles de la République française, de l'Empire, et ne s'est retiré qu'après Waterloo; riche de plusieurs actions d'éclat et de quarante-trois blessures. Excepté cependant de toutes infirmités graves, on le rencontre souvent faisant de longues courses pour entretenir sa vigueur militaire, car, dit-il, on ne sait ce qui peut arriver, et l'on doit se conserver apte à servir son pays.

— M. Billault remplace M. de Persigny au ministère de l'Intérieur.

— L'hospice impérial des Quinze-Vingts a été placé sous le patronage de S. M. l'Impératrice.

— Le cardinal Fornari, ancien nonce du Saint-Siège en France, est mort à Rome le 15 juillet.

— D'après l'*Amigo del Farnesio* le meurtrier véritable du duc de Parme serait compris.



Le certain Carr, polémiste de court à Parme, qui depuis environ deux mois, avait pris un passeport pour aller chercher fortune à l'étranger, arriva à New-York, activité au gouvernement de Parme de cesser toute investigation pour déterminer le meurtre du docteur la raison qui c'était lui. Les détails qu'il donne dans sa lettre sont tels qu'ils ne laissent plus aucun doute sur le crime : le gouvernement a fait sur-le-champ remettre en liberté trois détenus soupçonnés de récidive.

La frégate française la *Jenne-d'Irc*, portant le pavillon du contre-amiral Laguerre, était arrivée le 12 juin à Singapour et était à Hong-Kong vers la fin de juillet.

#### L'ARMÉE RUSSE.

La correspondance d'un officier attaché au camp russe donne, à la date du 25 mai, des renseignements sur l'état hygiénique de l'armée russe, et nous la montre en proie à des maladies qui la décomposent. Dans la Dobroudscha, les fièvres, les affections catarrhales, les rhumatismes, la dysenterie, le scorbut font des ravages terribles. Tous les objets de consommation, et jusqu'au linge, l'eau et la paille, sont apportées de la rive gauche au corps d'occupation, sur des charrettes. On peut, d'après cela, se faire une idée de la quantité considérable d'essentes qui chaque jour arrivent au camp russe.

Or, au retour, elles sont toutes chargées de malades qu'on évacue sur les hôpitaux de la rive gauche. Il n'en a pas moins de 23 dans l'enclos étroit compris entre Bucharest, Fockrhan, Brailov et les environs de Kalaraseg; on voit que le gouvernement russe savait bien à quoi il exposait ses troupes quand il les stationna dans les marais pestilentiels de la rive droite. Instruit par l'expérience de 1829, il avait organisé d'avance le service médical, de ce côté, sur une large échelle, et cependant le nombre des malades a dépassé même ses prévisions. Toutes les ambulances dont la Dobroudscha est encombrée ; les hôpitaux de la rive gauche regorgent, et la terrible maladie, connue sous le nom de poutrière d'hôpital, et qui a pour origine l'agglomération excessive des malades, fait de nombreuses victimes.

On avait fait espérer aux malheureuses troupes sacrifiées dans ces marais que la venue du printemps leur apporterait quelque adoucissement. Loin de là, leur situation a plutôt empiré. Il est vrai que le service des vivres et du commissariat a été amélioré. De grands magasins ont été remplis d'approvisionnements à Brailov, et les troupes qui, pendant leur pénible marche dans les provinces danubianes, avaient eu à supporter de longs journées, des fatigues excessives et une température rigoureuse, ont eu, depuis la réforme opérée dans le service du commissariat, des distributions régulières.

Dans le commencement de l'occupation de la Dobroudscha, les troupes recevaient des vivres frais; on pouvait si procurer des œufs, et, pour les malades, de la volaille, qu'on tirait du Danube; mais depuis que ces provinces ont été évacuées par les ordres du maréchal Paskiewitsch, et occupées jusqu'à Schyl et à l'Aluta par les Turcs, on ne peut plus obtenir aucune espèce de vivres frais, attendu que les districts du Bas-Danube sont depuis longtemps épuisés. Les rations se composent donc exclusivement de viande et de poissons sales, de farine et de fromage. Sous ce rapport, la situation du corps de la Dobroudscha, loin de s'améliorer, est devenue pire.

D'ailleurs, les Russes ont imaginé un moyen de porter dans les camps toutes les maladies dont ils sont eux-mêmes victimes. Il consiste à abandonner sur le terrain les cadavres des hommes ou des animaux tués dans l'action. Il paraît que l'orthodoxie du gouvernement russe n'stend pas jusqu'à l'obligation d'accorder, même quand cela lui est facile, la sépulture aux chrétiens qui meurent sous son drapeau. Ce sont les fils de Mahomet qui se chargent d'ensevelir les corps de leurs ennemis tombés sur le champ de bataille. « Nous en avons enterré cinq mille entre les murs de Trajan et Sistrie », écrit un correspondant de Schoumia. L'abandon de tant de cadavres remplit les environs de miasmes qui ont porté le typhus et la gangrène dans les postes turcs placés aux environs.

— Ont-ils dans la *Sentinelle toulonnaise* du 29 juin :

La quatrième escadrile, qui l'orne actuellement, ne paraît être qu'une simple mesure de prévision, car les vaisseaux et autres bâtiments que nous avons à la mer, sont plus que suffisants pour faire face à toutes les éventualités.

Mais on prévoit aussi le cas, où quelques-uns de nos bâtiments seraient obligés de venir faire, dans les ports, des réparations plus ou moins importantes, que les circonstances de la navigation ou une rencontre avec l'ennemi peuvent rendre nécessaires, et alors on voudra avoir sur la main les bâtiments prêts à remplacer ceux que les événements de mer obligeront à rentrer.

Ces prévoyances sont justes. On verra ainsi, dans les ports principaux de l'Océan et de la Méditerranée, des navires tout armés au matériel et au personnel, en état d'aller prendre la place de ceux qui seraient forces de s'éloigner momentanément du théâtre de la guerre.

De cette manière, la force nautique de nos deux principales escadres ne sera jamais affaiblie, et nous conservons toujours notre incontestable supériorité.

Un vaisseau à huit ou 100 canons qui est nommé l'*Invincible*, se monte à Rochefort sur le chantier qui vient de laisser le *Tirisme*. Les membrures sont déjà debout. Un grand nombre d'ouvriers sont employés aux travaux de ce vaisseau.

Les journaux de Toulon, du 26 juin, annoncent la prochaine mise en rade du vaisseau mixte le *Fleury*. Le vaisseau de 2<sup>e</sup> rang le *Nourrice*, en construction, va être mis à l'eau dans quinze jours. Il ne restera plus que le vaisseau le *Soubeyran*, qui ne sera pas siôt navigable. On va affecter le *Neptune* et le *Généreux* au logement des recrues de marins de la classe de 1853.

— On lit dans le *Constitutionnel* :

Les journaux italiens avaient annoncé la mise en vente du château de Marigny, par son possesseur, M. Jean Delava, qui avait mis tout son avantage dans l'acquisition de cette plaine illustre et y avait inauguré en 1817 un musée napoléonien. Aujourd'hui M. Delava annonce qu'il a quitté l'archère, à laquelle il ne s'était résolu que poussé par l'impérieuse nécessité, et il donne pour motif de cet abandon l'aviso qu'il a reçu qu'une société se formait à Paris pour trader avec lui de gré à gré de cette propriété.

— Le contre-amiral Scring, commandant de la station navale anglaise dans les mers de l'Inde, est parti de Singapour le 25 mars, à la recherche de l'escadre russe qui croise dans les mers du Japon.

— Le *Moniteur* annonce que l'escadre française de la Baltique a fait, le 13 juin, à Barosmied, sa jonction avec celle de l'amiral Napier. Dès qu'il aperçoit l'escadre alliée, le vice-amiral français a fait immédiatement valoir de 15 coups de canon le pavillon de son collègue et arbore les couleurs britanniques aux grands mât de tous les vaisseaux, en signe de reconnaissance de cette heureuse réunion.

— Le général Vassouf est définitivement nommé au commandement de la moitié des irrégularités, des bachi-bouzouks dont l'institut comme soldats n'a été égalé que par l'indiscipline et la barbarie. L'autre moitié de ces corps, si compromettants jusqu'ici, sera commandée par le colonel Breaston, officier qui s'est acquis dans l'Inde une grande réputation d'énergie et d'habileté par les succès qu'il a obtenu dans l'organisation de la cavalerie irrégulière de Nizam. On espère que, sous l'autorité de pareils officiers, les bachi-bouzouks rachèteront la déplorable notoriété qu'ils se sont acquise.

— Le *Mémoir de Transylvanie* raconte dans quelles circonstances le maréchal Pashkiewitsch a reçu une forte contusion devant Silistrie :

Le 9 juin, un fort détachement, commandé par le prince Pashkiewitsch en personne, essaya de reconquérir les ouvrages extérieurs des Turcs. Le général Chrieff dut faire en même temps une démonstration sur le village de Kalagétri, où il sut soutenir au combat assez vif contre de la cavalerie turque. Pendant que cela se passait à l'alle droite du détachement, le feld-maréchal se trouvait à l'alle gauche sous le feu des batteries du fort d'Abdul-Medjid et écoutait des plaintes que lui faisaient les habitants de Kalagétri. A ce moment un boulet de canon toucha légèrement le feld-maréchal et lui fit une forte contusion à la hanche gauche. Cette contusion partit d'abord insignifiante, et le prince se contenta de changer de cheval; mais bientôt il fut obligé de prendre une voiture pour revenir à Kalarasch, et les médecins ordonnèrent un traitement formel.

Nous trouvons aussi dans le *Véridique* les détails suivants sur la manière dont le général Schilders a été blessé :

Le 13, au matin, sur les îles Tigris faisaient une série pour détruire les ouvrages ennemis, le général Schilders restait

passion une mise que l'on construisait à proximité du fort d'Anzin. Les mineurs étaient protégés par une suite de murs pour les protéger contre les boulets de canon tirés à grande distance. Le général n'échappa qu'avec peine aux Turcs : son cheval fut atteint par un boulet avant qu'il suivi frapper la ligne russe, et peu après un second boulet frappa le général lui-même. Les mineurs que le général étais venu visiter ont été faits prisonniers.

On sait que, depuis lors, le général Schilders a succombé.

— Un relevé statistique récemment établi constate que la ville de Paris est alimentée, pour son éclairage, par 446,500 mètres de conduites de gaz pour le service public, qui est desservi par 13,900 bacs. La consommation moyenne pour ce service est de 15,470 mètres cubes de lumière, et celle pour le service particulier de 58,370 mètres cubes.

Il y a trente ans environ, les rues de la capitale étaient éclairées par 4,333 lampières, emprenant 12,672 bacs de lumière, et les établissements publics par 182 lampières et par 668 bacs.

— Les départements de la Valachie abandonnés par les Russes, sont dans un état déplorable. Le pays a été littéralement rasé ; des troupes du tsar en ont fait un désert. Toutefois la retraite des Russes a ramené l'esprit de la malheureuse population indigène. Les Valaques sont loin d'atteindre à une combinaison stratégique le mouvement rétrograde de l'ennemi, ils l'expliquent par le peur que les Russes auraient renoncé de l'approche des armées occidentales.

— Un journal allemand publie deux allocutions des plus belliqueuses adressées par le roi de Suède, dans l'île de Gotland, à deux corps de l'armée suédoise, à l'occasion d'une distribution de drapeaux. Ces allocutions semblent préparer une prochaine participation de la Suède aux hostilités de la Baltique.

— L'arrière-han de tous les Cosacques de l'empire vient d'être appelé sous les armes, dit la *Gazette des Postes*. Cette armée, qui s'avance à marches forcées, se compose de cosacos européens, sibériens, caucasiens et de régiments de hussars et donne un effectif de 100,000 chevaux.

— Il y a trois mois environ, le gouvernement russe avait commandé aux fabriques de Galicie trente mille faux, dont il avait l'intention de se servir pour armer ses paysans. La commande a été parfaitement exécutée, et les trente mille faux étaient en route pour leur destination lorsqu'elles ont été confisquées à la frontière par ordre du gouvernement.

— Il suffit des états officiels des Russes pour prouver combien leurs pertes ont été considérables. Soivent ces états, 75,000 hommes étaient réunis le 10 juillet au pôle de Silistrie. Le 21, 40,000 hommes avaient repassé le Danube, 15,000 se trouvaient encore sur le territoire bulgare, 3,000 hommes dans une île du Danube, 5,000 hommes étaient malades ou blessés. D'après cela, la perte serait donc de 42,000 hommes environ.

#### BOURSE DE PARIS DU 7 JUILLET.

4 1/2 p. 0/0,	98,50
3 0/0,	73,00

#### SERVICE ADMINISTRATIF.

#### AVIS OFFICIEL.

Conformément aux ordres de M. le Commissaire impérial aux fêtes de la Société,

Il sera procédé, lundi 30 octobre courant, en présence et avec le concours de qui de droit, à la vente aux enchères publiques de six chevaux réformés provenant de l'ancienne remonte du détachement de gendarmerie.

La vente aura lieu au comptant, dans les cours de la gendarmerie, où le public pourra examiner les chevaux dans la matinée qui précédera leur mise aux enchères.

Les chevaux adjugés ne seront livrés qu'après versement du prix au Trésor-public.

#### BATIMENTS SUR RADÉ.

DE GUERRE.

Le 4 juillet. Corvette *Moselle*, commandée par le Chef de division Page.

8 octobre. Avis à vapeur *Duret*, commandé par M. de Lavassière.

Goulette française *Hydrographe*, commandée par M. Bonfanti, lieutenant de vaisseau.

Goulette française *Kamtschatka*, désarmée.

Goulette française *Nouïtka*, désarmée.

#### DU COMMERCE.

■ 27 juillet. Trois mât anglais *Searthmore*, capitaine Liddle, consignataire Kelly.

31. Goulette anglaise *Melbourne-Pocket*, à Hors.

31. Goulette française *Perle*, capitaine Hartel, à La-harague, en réparation.

7 septembre. Goulette française *Auro*, capitaine Mac Donald, à Gibson.

27. Goulette chilienne *Sarmiento*, capitaine Keyser, à Bonelli, en partance pour Valparaiso.

2 octobre. Goulette américaine *Emma-Parker*, capitaine Latham.

2. Trois mât français *Félix*, capitaine Haynes, à Haymet et Rouillo.

3. Goulette française *Marie-Louise*, à Hors frères.

10. Baleinier anglais *William Nicol*, capitaine Bushell, à Gibson.

11. Goulette française *Étoile du Matin*, en réparation.

■ 17. Goulette américaine *Jupiter*, capitaine Casper, à Lopez frères.

18. Trois mât chilien *Presidente*, capitaine Henrichsen, à Hors frères.

Mouvements du port de Papeete du samedi 14 au samedi 21 octobre 1854.

#### ENTRÉS.

47. Goulette américaine *Jupiter*, capitaine Dasper, 77 tonneaux, 8 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Californie en passant à Nouïtka, 36 et 5 jours de traversée, assortiment.

18. Trois mât chilien *Presidente*, capitaine Henrichsen, 461 tonneaux, 11 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Valparaiso en passant à Nouïtka, 2 septembre et 13 octobre, assortiment.

#### SORTIS.

13. Baleinier américain *Potomac*, capitaine Swan, pour la pêche.

13. Goulette américaine *Sen-Preze*, capitaine Buckman, pour Melbourne.

19. Goulette américaine *Caroline E. Poole*, capitaine Worth, pour Oahu.

20 septembre. Corvette française *Sarcelle*, commandée par M. Férré, lieutenant de vaisseau, pour Ana et les Marquises.

#### ARSENAL DE FARCETTE.

On continue les réparations de la *Perle*, de *Searthmore* et de *l'Étoile du Matin*.

#### ANNONCES.

Articles de nouveauté et de confection : Rubans et dentelles variés, Satins et taffetas moins du qualité supérieure, mousselines et indiennes nouvelles, Marquas noir et couleur, Parapluies de grande dimension et ombrelles, Pantalons-pantlets, Chaussettes et bas, Cravates et foulards, Pantoufles, Parfumerie, Porte-monnaie, Jouets d'enfants, etc., etc., etc.

CHEZ M<sup>e</sup> L<sup>e</sup> GOMOZAZINO.

#### AVIS AU PUBLIC.

M. L'Epinoy a l'honneur d'informer le public que l'ancienné sorcié L'Epinoy et Deschamps est dissoute.

Toute dette contractée par ladite association ne sera pas reconue par M. L'Epinoy.

#### PUBLIC NOTICE.

M. Bremond a l'honneur d'informer MM. les négociants, marchands, et le public en général qu'il ne reconnaîtra pas les dettes contractées par ses enfants.

#### AVIS AU PUBLIC.

M. Bremond a l'honneur d'informer les marchands, et public en général, that he will not acknowledge any debts contracted by his children.

#### PUBLIC NOTICE.

M. Bremond has the honour to inform the merchants and public in general, that he will not acknowledge any debts contracted by his children.

DE MÉDAILLE PRIOT.